

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



GREGORY Christopher A., 2015, *Gifts and Commodities*. Chicago, HAU Books, 250 p., bibliogr., index (Émile Duchesne)

*Gifts and Commodities*, de Christopher A. Gregory, a originellement été publié en 1982 avant d'être réédité – avec deux nouvelles préfaces mais aucune modification au texte original – en 2015 par Hau Books. Ancré au sein de l'anthropologie économique, l'ouvrage pose aussi sa démarche au sein de l'économie politique (Smith, Ricardo, Marx et Sraffa) dans le but de critiquer l'orthodoxie théorique des approches économiques néoclassiques. En effet, un des objectifs de l'ouvrage est d'offrir une synthèse des théories anthropologiques classiques du don (Morgan, Mauss, Lévi-Strauss, etc.) et des théories de la marchandisation de l'économie politique dans le but de proposer une alternative constructive à la théorie des biens formulée par les économistes néoclassiques (Menger, Jevons, Walras, etc.)

Pour développer ses objectifs théoriques, l'auteur choisit d'analyser les très nombreuses sociétés de la Papouasie-Nouvelle-Guinée en s'engageant dans le comparatisme ethnographique. L'ouvrage vise avant tout à valider les trois hypothèses suivantes : 1) en Papouasie-Nouvelle-Guinée l'économie du don n'a pas été détruite par la colonisation mais a plutôt pris une plus grande importance. Cette situation se reflète dans une tendance à transformer en don les marchandises européennes ; 2) les organisations claniques de type moitié et fratrie sont associées avec l'échange restreint des dons de femmes, l'échange contrebalancé par des dons d'objets et par le leadership des aînés ; 3) l'échange par incrément des dons d'objets présuppose une organisation clanique de type tribal et national, et est associé avec l'échange décalé des dons de femmes et par le leadership d'un chef (chefferie).

Pour tester ces différentes hypothèses, Gregory a recours à plusieurs matrices et diagrammes afin de modéliser les échanges d'objets ou de femmes. Cette méthode a l'avantage de permettre à l'auteur de créer des modèles convaincants et complets des échanges entre clans ou portions de clans. L'utilisation de modèles mathématiques pour vérifier des homologies, des symétries ou d'autres types de relations est une méthode que l'anthropologie délaissée au cours des dernières décennies ; l'ouvrage de Gregory nous fait souhaiter son retour.

Avant de valider les hypothèses précédentes, Gregory s'attache à définir et à développer un certain nombre de concepts clés. On peut retenir ici l'importance de la distinction entre, d'une part, production et consommation productive et, d'autre part, consommation et production consommatrice pour expliquer les relations entre production, consommation, échange et distribution. L'auteur pose également l'importance de la distribution des moyens de production entre les groupes sociaux pour comprendre les formations sociales et leur reproduction. Cela met en lumière l'importance de la conceptualisation des classes sociales et des clans pour saisir l'impact du colonialisme sur le procès économique d'une formation sociale. Finalement, pour bien poser les bases de son analyse des impacts du colonialisme, l'auteur conceptualise l'échange de marchandises comme l'échange d'objets aliénables entre personnes en état d'indépendance réciproque et l'échange de dons comme l'échange d'objets inaliénables entre personnes en état

de dépendance réciproque ; l'échange de marchandise entraînant une relation quantitative entre les objets, et celui du don une relation qualitative entre les personnes.

De cet ouvrage de Gregory, on retiendra surtout une conceptualisation rigoureuse et une méthodologie impeccable. Par moments on peut lui reprocher une modélisation trop mécanique très éloignée de l'anthropologie contemporaine influencée par le postmodernisme (cette dernière s'attardant beaucoup au vécu, à la subjectivité, etc.). Néanmoins, l'auteur est conscient qu'il développe des modèles logiques abstraits et est très au fait des limites qui en découlent, ses préoccupations théoriques étant loin de celles d'une anthropologie plus postmoderne. Ainsi, les modélisations offertes dans *Gifts and Commodities* sont réellement utiles à l'avancement de la connaissance et répondent aux besoins méthodologiques qu'implique le questionnement de base de l'auteur.

Bien qu'il a été publié en 1982, *Gifts and Commodities* garde encore toute sa pertinence et sa réédition tombe à point. Dans la foulée de la crise économique de 2008, de nombreuses voix se sont élevées pour mettre fin à l'hégémonie des théories néoclassiques en sciences économiques. Dans ce contexte, la relecture de *Gifts and Commodities* s'avère inspirante et nourrit bien les débats académiques contemporains sur l'économie. La force principale de l'ouvrage est que son analyse puise dans une pluralité de traditions intellectuelles d'étude de l'économie sans tomber lui-même dans une orthodoxie similaire à celle reprochée aux économistes néoclassiques. Ainsi, Gregory conclut la préface de cette seconde édition sur une invitation aux jeunes chercheurs à se défaire des traditions intellectuelles du passé en utilisant comme arme l'histoire des idées, l'histoire politique, l'histoire économique ainsi que l'ethnographie comparative.

*Émile Duchesne*  
*Département d'anthropologie*  
*Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada*